

Prajñāpāramitā dans le bouddhisme du Cambodge ancien

Seule représentation féminine du bouddhisme dans le Cambodge angkorien, la Prajñāpāramitā a, jusqu'ici, suscité peu d'intérêt de la part des chercheurs. Elle demeure discrète, et souvent dans l'ombre d'Avalokiteśvara, puisque le culte de la déesse n'y a jamais connu la même ferveur qu'en Inde. Cependant, alors qu'en Inde le nom renvoie essentiellement aux textes sacrés éponymes vénérés par les tenants du Mahāyāna, au Cambodge, il se réfère surtout à la divinité. Au ^x^e siècle, elle apparaît dans la statuaire comme dans les inscriptions, mais ce n'est que sous le règne de Jayavarman VII, à la fin du ^{XII}^e siècle, qu'elle aura rang de divinité principale. Suivant une évolution liée à l'essor du Mahāyāna pendant la période -angkorienne, les images de la Prajñāpāramitā se diversifient à partir du ^{XII}^e siècle, donnant naissance à de nouvelles formes iconographiques, inconnues en Inde. Cette étude, qui offre une présentation inédite de la Prajñāpāramitā, tant sous ses aspects artistiques que religieux, met aussi en lumière la primauté fondamentale accordée aux moyens d'atteindre l'Éveil dont elle incarne la voie transcendantale et suprême au sein des courants doctrinaux du bouddhisme Mahāyāna en faveur dans le pays khmer.